

La Côte 22.02.2018

Belles plumes en tous genres

ÉCHICHENS La deuxième édition du Salon international de l'écriture ouvre ses portes du 2 au 4 mars. Portrait de quatre participants de la région.

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

Mettre en lumière l'écriture sous toutes ses formes, ainsi que les multiples métiers qui y sont liés, tel est l'objectif de cette seconde édition du Salon international de l'écriture. La manifestation dédiée à l'acte scriptural aura lieu du vendredi 2 au dimanche 4 mars à Colombier-sur-Morges, sur la commune d'Echichens. L'Association SylMa, organisatrice de l'événement, a choisi pour thématique cette année écriture et genre. Rencontre avec quatre participants de la région ou liés à elle.

JEAN-CLAUDE MARCHAND

«Ce salon est une merveilleuse initiative. J'en suis un peu la mascotte. Quand j'ai su, l'an dernier, que Sylvie Guggenheim, la présidente de la manifestation, organisait un tel événement, j'ai pris ma plus belle plume, je lui ai envoyé un courrier. J'étais le premier inscrit lors de la première édition», s'amuse Jean-Claude Mermoud. L'habitant de Saint-Saphorin y participera à titre d'écrivain public. Une profession qu'il a embrassée un peu par hasard en 2013 pour aider des amis étrangers à rédiger des courriers. «Je suis un écrivain public à vocation sociale. Je pratique mes propres tarifs et je ne suis pas en odeur de sainteté dans la profession», admet-il. Il participe pour la seconde fois au salon pour la qualité des rencontres mais aussi pour y trouver de nouveaux clients, ce qui a été le cas l'an dernier.

Anticonformiste, il l'est aussi dans son parcours professionnel. Le sexagénaire a travaillé 35 ans durant en tant qu'inspecteur d'assurances. A l'issue d'une longue période de chômage, il rebondit et postule dans une société de pompes funèbres. Une expérience de cinq ans dont il en ressortira un ouvrage drôle et décapant. En 2012, il publie aux

L'ÉCRIVAIN

Emilie Salamin-Amar Domiciliée à Echichens. L'auteure y a également sa propre maison d'éditions les Editions Planète Lilou. CÉDRIC SANDOZ



AUTEURE ET COACH

Iréna Callas-Dubois Domiciliée à Morges. Elle est auteure et coach en autoédition. Avec son mari, elle tient la boutique Léman tropical à Morges. DR

Editions Favre «Chronique d'un croque-mort à l'humour noir, quel manque de savoir-vivre». Il promet pour cet été un roman d'amour sulfureux...

IRÉNA CALLAS-DUBOIS

La Morgienne participera au salon en tant qu'auteure et coach en autoédition, un de ses chevaux de bataille. «Il faut oser publier soi-même et donner vie à un projet d'écriture, laisser une place à cette forme d'expression qui peut être plus confidentielle, certes, mais pas uniquement, affirme-t-elle. Elle permet de partager une expérience, un savoir et de se réaliser également. L'autoédition est trop souvent dénigrée».

C'est grâce à cette formule que l'Antillaise de la Guadeloupe a déjà publié deux ouvrages historiques consacrés à l'histoire caribéenne. En projet, un livre de contes pour enfants et un de cuisine: «Ma cuisine bio végane créole». Et, cerise sur le gâteau, grâce à ses trucs et astuces, les futurs auteurs découvriront à quel point cette formule en autoédi-



LE TOURNEUR SUR BOIS

Guillaume Séraphin Domicilié à Septmoncel (France). Le fabricant artisanal de stylos et plumes en bois vend ses créations à la Papeterie Aubonne. Il a créé son entreprise Styl'0 Jura en 2017, au cœur du Haut-Jura. DR



L'ÉCRIVAIN PUBLIC

Jean-Claude Marchand Domicilié à Saint-Saphorin sur Morges. Il est également écrivain. ARCHIVES LA CÔTE

«Je suis un peu la mascotte du Salon international de l'écriture!»

JEAN-CLAUDE MARCHAND
ÉCRIVAIN PUBLIC

tion est bien meilleur marché qu'un livre à compte d'auteur, qui peut avoisiner les 5000 francs. Iréna Callas-Dubois sera à coup sûr de bon conseil, elle qui a une formation en droit et finances. Elle a travaillé 20 ans durant dans une banque française.

EMILIE SALAMIN-AMAR

«Ecrire, pour moi, est vital», explique Emilie Salamin-Amar qui dit des écrivains qu'ils sont «les maîtres des mots». Dans la bouche de l'écrivain d'Echichens, il ne s'agit de loin pas d'une formule, elle qui a connu de nom-

«Il faut oser publier pour soi. L'autoédition est trop souvent dénigrée.»

IRÉNA CALLAS-DUBOIS
AUTEUR, COACH EN AUTOÉDITION

breux drames familiaux – la perte de sa mère et de ses deux sœurs. Celle qui a énormément voyagé durant sa jeunesse fait aujourd'hui voyager ses personnages dans ses nombreux ouvrages.

Prolifique, Emilie Salamin-Amar a écrit 29 livres depuis 2003: contes philosophiques, livres illustrés pour enfants, romans, pièces de théâtre, sketches, chroniques et nouvelles. C'est à la suite de la publication de son premier ouvrage, «La reine des rêves utopiques» qu'elle décide de créer sa propre maison d'édition, Les Editions Planète

Lilou. Elle réalise également les illustrations de ses ouvrages. «C'est une petite affaire qui marche, même si je n'en vis pas», dit-elle.

Lors du salon, l'écrivain présentera son dernier ouvrage, «Au pays des malélices», une biographie romancée aux accents autobiographiques. «Le salon est l'occasion de rencontrer mes lecteurs de la région et d'en conquérir de nouveaux», se réjouit-elle.

GUILLAUME SÉRAPHIN

L'artisan tourneur sur bois a un lien de cœur et de matière avec la région. Le fabricant artisanal de stylos et plumes en bois vend en Suisse ses créations uniquement à la Papeterie d'Aubonne. Et son propriétaire est l'oncle de son épouse. Mais ce n'est pas tout: Guillaume Séraphin a déjà créé deux stylos en ceps de vigne de la région aubonnaise, plaqués or. Le projet est d'en réaliser d'autres avec des pieds de vigne du cru. ◉

Salon international de l'écriture, 23 et 4 mars, Collège En Pontet, 1114 Colombier, commune d'Echichens. www.salonecriture.org

Lausanne Cité 28.02.2018

Un Salon dédié à l'écriture

ECHICHENS • Ecrire, c'est d'abord tracer des lettres à la main sur du papier. Mais sur quel support et avec quel outil? L'écriture, avant de s'afficher en caractères d'imprimerie sur des écrans – quand il ne s'agit pas d'émojis – c'est avant tout un vecteur ancestral de connaissances, de témoignages et d'histoires. Cette année, le Salon International de l'Écriture qui s'ouvre ce 2 mars à Colombier-sur-Morges, se propose donc de revenir à l'essence de cet art, qui a forgé nos civilisations modernes. Plusieurs stands, conférences, ateliers, débats et démonstrations sont au programme de cette édition 2018 qui, une fois encore, met un point d'honneur à mettre en lumière l'acte scriptural sous toutes ses formes.

Esther Christinet, fabricante de papier artisanal, en fera la démonstration sur son stand, invitant le public à s'y essayer. Plus loin, les visiteurs pourront faire connaissance avec Guillaume Séraphin de Styl'Ô Jura qui, grâce à la technique du tournage, donnera corps à des stylos en bois. Héritiers directs de Gutenberg, les Compagnons de l'Atelier-Musée Encre & Plomb, à Chavannes-près-Renens, dévoileront pour leur part



une presse manuelle «Boston» du XIXe siècle en métal qu'ils actionneront sous les yeux du public qui pourra repartir avec un marque-page à son nom.

Ecrire, c'est transmettre des informations mais parfois aussi des émotions par la simple beauté du geste scriptural. Abdelkrim Benbelkacem en fera

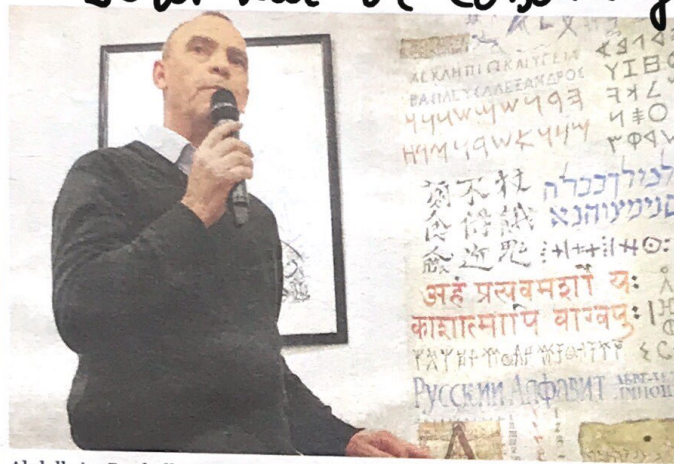
la démonstration avec sescalligraphies arabes en couleurs, conviant les visiteurs à des ateliers. Martine Saussure dévoilera quant à elle toute la richesse des enluminures Nüshu, ce système d'écriture exclusivement utilisé par les femmes du district de Jiangyong, dans la province du Hunan en Chine, et dont la dernière représentante s'est éteinte en 2004.

Loin de se cantonner à des démonstrations, Martine Saussure prendra la parole pour évoquer les subtilités, le caractère secret et toute la richesse de l'écriture Nüshu lors de plusieurs conférences. Quelle écriture pour quelles femmes et pour quelles raisons utiliser un vecteur codé? ■

VG

«Salon International de l'Écriture», du 2 au 4 mars, à Colombier-sur-Morges. www.salonecriture.org

Journal de Cossonay



Abdelkrim Benbelkacem et ses calligraphies arabes.

COLOMBIER-SUR-MORGES

Salon de l'écriture

COLOMBIER Le Salon International de l'Écriture ouvrira ses portes du vendredi 2 mars au dimanche 4 mars à Colombier-sur-Morges. Plusieurs stands, conférences, ateliers, débats et démonstrations sont au programme de cette édition 2018 qui met en lumière l'acte scriptural sous toutes ses formes.

Écrire, c'est d'abord tracer des lettres à la main sur du papier. Mais sur quel support et avec quel outil? La question peut paraître superflue à l'ère des nouvelles technologies et du tout numérique. Or l'écriture, avant de s'afficher en caractères d'imprimerie sur des écrans, c'est avant tout un vecteur ancestral de connaissances, de témoignages et d'histoires.

À l'essence de l'écriture

Cette année, le Salon International de l'Écriture se propose donc de revenir à l'essence de cet art, qui a forgé nos civilisations modernes.

Autour de nous, les iris, les orties ou la paille sont autant de matières premières qui peuvent servir à créer du papier. Esther Christinet, fabricante de papier artisanal, en fera la démonstration sur son stand.

Plus loin, les visiteurs pourront faire connaissance avec Guillaume Séraphin de Styl'Ô Jura qui, grâce à la technique du tournage, donnera corps à des stylos en bois ou avec les *Compagnons de l'Atelier-Musée Encre & Plomb*, à Chavannes-près-Renens, qui dévoileront une presse manuelle « Boston » du XIXe siècle.

Écrire, c'est transmettre des informations mais parfois aussi des émotions par la simple beauté du geste scriptural. Abdelkrim Benbelkacem

en fera la démonstration avec ses calligraphies arabes en couleurs.

Martine Saussure dévoilera quant à elle la richesse des enluminures Nüshu, ce système d'écriture utilisé par les femmes du district de Jiangyong, en Chine, et dont la dernière représentation s'est éteinte en 2004.

Cycle de conférences

Loin de se cantonner à des démonstrations, Martine Saussure prendra la parole pour évoquer les subtilités, le caractère secret et toute la richesse de l'écriture Nüshu lors de plusieurs conférences. Quelle écriture pour quelles femmes et pour quelles raisons utiliser un vecteur codé? Ces questions, auxquelles elle répondra, permettront d'introduire tout un cycle de conférences qui rythmera les journées du samedi et du dimanche et qui questionnera le lien entre le genre et l'acte scriptural avec la participation, notamment, de professeurs d'université.

Enfin, la Fondation Martin Bodmer reviendra sur les grandes figures féminines du monde littéraire qui ont permis l'affirmation de la femme en tant qu'auteur.

Des conteuses pour petits et grands, des stands de professionnels de l'écriture ainsi que la présentation d'une insolite collection de crayons de papier sous forme de tableaux compléteront le programme. Enfin, l'atelier « écrire en dessinant » – animé par Petra Silvant artiste travaillant dans le service pédagogique de Caran d'Ache – fera le lien entre écriture et dessin en utilisant différents outils pour créer des œuvres surprenantes. ■ COMMUNIQUÉ

L'art scriptural dévoilera tous ses secrets durant trois jours

24 Heures 1.03.2018

Colombier

Du vendredi 2

au dimanche 4 mars,
le village fera la part
belle à l'écriture sous
toutes ses formes

Après une première édition qui avait attiré plus d'un millier de visiteurs en 2017, le Salon international de l'écriture est de retour cette année. Avec toujours le même objectif: «Offrir une plateforme autour de la thématique de l'écriture sous toutes ses formes», explique Sylvie Guggenheim, présidente et fondatrice de l'événement.

La manifestation est organisée autour de deux grands axes. Le premier concerne l'écriture et le rapport au genre. «Nous proposons des expositions et des conférences autour de ce thème», précise Sylvie Guggenheim. La Fondation Martin Bodmer reviendra par exemple sur les grandes figures féminines du monde littéraire qui ont permis l'affirmation de la femme en tant qu'auteure.

Le second volet s'intéressera à la calligraphie. Car écrire, c'est d'abord tracer des lettres à la main sur du papier. Mais avec quel support et quel outil? À l'ère des nouvelles technologies et du

numérique, il sera possible de découvrir, à travers des professionnels de l'écriture, un art parfois oublié. Fabrication de papier artisanal, création de stylos en bois ou presse manuelle en métal du XIXe siècle feront ainsi l'objet de démonstrations.

Ce salon s'adresse-t-il à des initiés? «Non, au contraire, reprend la présidente. Il y a bien sûr des conférences un peu plus pointues qui sont destinées à un public averti, mais c'est une manifestation qui s'adresse à tous, y compris aux familles. Pour les jeunes, nous avons notamment prévu un concours sous la forme d'un parcours ludique.»

Sans oublier la présence de conteuses pour petits et grands. La manifestation mettra également en lumière les prolongements oraux de l'art scriptural à travers un atelier, des improvisations et des scènes libres le samedi. De quoi permettre à chacun d'y trouver son compte.

Ce riche programme est à découvrir du vendredi 2 au dimanche 4 mars du côté de Colombier. «L'an dernier, nous étions présents sur trois sites, ce qui n'était pas une bonne idée. Pour simplifier, l'ensemble de nos activités seront proposées au même endroit», conclut Sylvie Guggenheim. **J.L.**

20.10.2017

ÉCHICHENS

Marc Bonnant parrain du salon de l'écriture



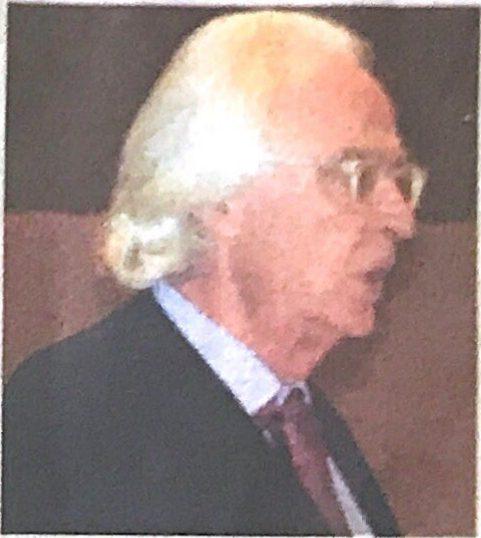
ÉCHICHENS Parrain ce printemps, du premier Salon international de l'écriture, Me Marc Bonnant reprendra du service lors d'une deuxième édition, du 2 au 4 mars prochain. Me Bonnant est aussi membre d'honneur d'un comité renforcé par Pascal Vandenbergue, président directeur général de Payot. Mis sur pied par l'association SylMa, le millésime 2018 fera à nouveau la part belle à tous les métiers de l'écriture: écrivains publics, journalistes, rédacteurs spécialisés, art-thérapeutes, et, pour la première fois, à des écrivains *stricto sensu*, qui s'autoéditent ou publient à compte d'auteur. Plusieurs expositions y aborderont la thématique de l'écriture, en tant qu'instrument d'émancipation des femmes. Les personnes intéressées sont invitées, enfin, à prendre part à un repas de soutien, le 11 novembre, dès 19h, à la salle de Saint-Saphorin sur Morges. ■ **MARTINE ROCHAT/QLC**

Inscriptions jusqu'à ce soir 20 octobre sur:

www.salonecriture.org

La Côte 12.10.2017

Deuxième édition en vue pour le Salon de l'écriture



DR

ÉCHICHENS Parrain, ce printemps, du premier Salon international de l'écriture, l'amoureux du beau français qu'est M^e Marc Bonnant (ci-contre) reprendra du service lors d'une deuxième édition, du 2 au 4 mars prochain. M^e Bonnant est aussi membre d'honneur d'un comité renforcé par Pascal Vandenbergue, prési-

dent directeur général de Payot.

Mis sur pied par l'association SylMa, présidée par Sylvie Guggenheim, le millésime 2018 fera à nouveau la part belle à tous les métiers de l'écriture: écrivains publics, journalistes, rédacteurs spécialisés, art-thérapeutes, et, pour la première fois, à des écrivains stricto sensu, qui s'autoéditent ou publient à compte d'auteur. Sur le site d'Echichens, les visiteurs auront la possibilité de s'initier à la fabrication du papier, avec la Lausannoise Esther Christinet, et à l'art délicat de l'enluminure, avec Martine Sausure. Plusieurs expositions y aborderont la thématique de l'écriture, en tant qu'instrument d'émancipation des femmes.

Les personnes intéressées sont invitées, enfin, à prendre part à un repas de soutien, le 11 novembre, dès 19h, à la salle de Saint-Saphorin sur Morges. Inscriptions jusqu'au 20 octobre sur le site www.salonecriture.org. **COM/MR**